

# Nicolas Gardères : "niquer la police fait partie de notre identité"

écrit par Christine Tasin | 4 juin 2016



*Bistro Libertés* du 3 juin, à partir de 1h22

L'avocat verdâtre ne s'arrange pas. Et vert il l'est à deux titres. Le militant vert – libertaire liberticide comme ses copains- a aussi choisi de défendre la peste verte en la personne de [Achoui](#), l'avocat marron, surnommé l'avocat des voyous, défenseur acharné de l'islam et de ses pompes. Le même Nicolas Gardères qui se targue de ne pas accepter de défendre un négationniste comme Faurisson mais ne voit aucun problème à défendre ceux qui, en France, interdisent la liberté d'expression, celle de critiquer l'islam et veulent faire disparaître la laïcité.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/08/24/christine-tasin-a-nicolas-garderes-espece-de-saucisson-oui-tu-es-un-traitre/>

Apparemment Nicolas Gardères est gêné par la prétendue violence de nos policiers mais pas par celle de ses amis islamiquement corrects. Cherchez l'erreur...

On fera la part des choses, Nicolas Gardères est le gauchiste

de base, invité à TV Liberté pour fiche la pagaille et donner des envies de tuer, également, au “facho” qui sommeille, forcément, en tout spectateur de la dite chaîne. Il a donc fait son boulot de clown triste, bien en-deçà de celui de fou du roi car ce dernier avait l’art et la manière de dire le vrai au milieu de ses provocations.

Qu’il pense ou pas ce qu’il a dit, peu importe. Ce qui compte c’est qu’il contribue, par ses prises de paroles, à justifier la violence des anars, des antifas, des casseurs en tous genres en y mêlant de pseudo-références culturelles pour épater la galerie et se donner le rôle de celui qui sait.

*“Niquer la police fait partie de notre identité, niquer la police fait partie de notre culture. François Villon (pas Fillon, les jeunes, cultivez-vous, lisez François Villon ça vous rendra moins con), Georges Brassens... qui, ici viendra dire que Georges Brassens n’incarne pas l’identité française, dès qu’il s’agit de rosser les cagnes tout le monde se réconcilie”.* Comment un prétendu intellectuel peut-il faire l’amalgame entre le mythe et le réel, entre le règlement de comptes par chanson ou poème interposé avec un système social coercitif dont la police est le symbole, à des époques où l’on ne badinait pas avec l’ordre et la violence brutale de dégénérés sans science ni conscience qui ne pensent qu’à détruire l’ordre et donc, ceux qui sont censés le maintenir ? Quel affront fait à l’auteur du *Testament* et à celui de l’*Auvergnat*, pleins de commisération pour les pauvres, les oubliés de la vie, ceux qui essaient de survivre malgré une société inique et féodale ! Quel affront fait à Villon et à Brassens, usant, simplement, de la langue pour ironiser et dénoncer que de les mettre sur le même plan que de pauvres types haineux, casqués, déguisés, incapables d’assumer leurs haines du policier, de l’Etat et de l’ordre ! Villon et Brassens construisaient, du beau et du bon, si bien que des siècles après la mort du premier, on continue de le lire, de le dire, de le chanter et de l’utiliser en contre-référence à Bistro Libertés. Et nul doute que certains textes de Brassens demeureront toujours utilisés, n’est-ce pas,

Nicolas ?

Brassens a raison, les années ne font rien à l'affaire... Il faut dire que la suite du crachat du jeune gauchiste invité à Bistro libertés ne vole pas haut...

*"J'ai rien contre les flics individuellement. Mais le point commun qu'on a nous, les avocats avec les flics, c'est qu'on est le symbole de notre échec anthropologique.*

*Le simple fait qu'on existe, nous et les flics ça prouve qu'on est nuls. On est vraiment dans une médiocrité, on est vraiment dans un échec. Rien que pour ça à la fois je les déteste, et à la fois je les comprends".* Comment un prétendu intellectuel, avocat côtoyant l'humanité dans ses bas-fonds, peut-il croire à Rousseau et au mythe de l'être bon qui sommeillerait en nous et serait perverti par la société ? A la limite, qu'il y croie, qu'il milite pour transformer la société, pourquoi pas. Mais que l'assassin de policier ou celui qui veut le brûler dans la voiture soit un être méritant tous les pardons tandis qu'un électeur du FN ou un Faurisson ne mériterait même pas une défense de Gardères... Ça interpelle. Faurisson est un sale type qui me répugne, c'est certain. Mais tout de même il n'a jamais tué personne, que je sache. Alors quand un Gardères a des pudeurs de pucelle effarouchée devant lui mais excuse toutes les horreurs gauchistes ou musulmanes en tapant sur les policiers, je me pose des questions... Et je trouve la réponse (bis repetita placent) :

Mais le morceau d'anthologie est pour la fin. Le jeune gauchiste Gardères (qui en perd son prénom sous ma plume) véhicule les clichés les plus éculés, on croirait entendre Con-Bandit... Pourtant de l'eau a coulé sous les ponts depuis mai 1968...

*"A un moment, la police, ce **monopole de la violence légitime dont parlait Max Weber, c'est normal et c'est sain même dans une société démocratique de les détester**. Après on a une police qui est relativement peu corrompue, qui abuse relativement peu de ses droits, en terme de violence légitime ; dans le même temps il y a quand même des*

*affaires pénales graves qui impliquent des policiers, Ripoux, violences policières, bavures policières, les violences policières dans les manifs, les violences policières en banlieue... Moi en tant qu'avocat il m'arrive d'assister en garde à vue des gens gardés à vue... L'arrogance incroyable de ces flics, de la Bac, comme ils se comportent !"* A Caroline Parmentier qui se révolte et dit non (merci et bravo à elle) : *Vous ne savez pas, vous n'êtes jamais allée en prison. La jouissance du flic à attraper, la jouissance du flic... N'oubliez jamais, pourquoi devient-on flic, pourquoi devient-on militaire ? Parce que, ça, jamais, il ne fait l'oublier, il y a une jouissance à tuer, une jouissance à tabasser, ça c'est vrai, thanatos ça s'appelle.* A Stéphanie Bignon s'insurgeant sur la prétendue jouissance de donner la mort, *"je ne dis pas que ce sont tous des bêtes sanguinaires mais quand tu t'engages dans l'armée et dans la police, vous avez des gens prêts à tuer surtout"*. Comment peut-on être si jeune et si rance ? Véhiculer de tels poncifs... quand on connaît le nombre de policiers tués ou blessés ? En 2014, 7603 policiers blessés et, selon Cazeneuve, 18000 blessés et 8 tués en 2015... Incroyable, ces bêtes avides de pouvoir se livrent à leur instinct de mort qui seraient, aussi, suicidaires ! On n'ajoutera rien à l'excellente réponse de Stéphanie Bignon lui rappelant que certains aiment l'ordre... et sont prêts à risquer leur vie pour préserver les honnêtes citoyens de ceux qui, du côté des gauchistes, antifa, anars... tous amis de Nicolas Gardères, rêvent de jouir, jouir du plaisir de faire mal, jouir du plaisir de tuer. Thanatos, ça s'appelle...

Allez, pour se vider la tête et se réconcilier avec l'humanité, écoutez la prise de parole de Louis Aliot sur la police à partir de 1h39 il n'y a rien à jeter.